

Recherches sur la faïencerie de Bellevue : les marques.

par Abel Liéger et Daniel Steinbach

Depuis plusieurs années, de nombreuses demandes de renseignements concernant les marques de la faïencerie de Bellevue de Toul nous parviennent. Il nous a semblé utile de compléter le répertoire des marques déjà connues par celles que nous avons pu recenser, jusqu'à présent, dans les collections du musée de Toul et dans des collections particulières.

Nous ne reviendrons pas sur l'historique de la faïencerie qui a été traité par plusieurs auteurs, en particulier dans notre revue en 1978¹; nous mentionnerons simplement les grandes étapes de son histoire :

- 1756 : Création de la faïencerie par Ch. François ou Lefrançois.
- 1771 : Charles Bayard et François Boyer en deviennent propriétaires.
- 1773 : Bellevue obtient le titre envié de Manufacture Royale.
- 1774 : Décès de François Boyer; jusqu'en 1803, Charles Bayard exploite seul.
- 1803 / 1806 : La manufacture appartient à Martin Bayard. Arrêt des fabrications.
- 1806 / 1807 : Un certain Frédéric Bottat en devient propriétaire pour la revendre aussitôt.
- 1807 / 1839 : Georges-Sigisbert Aubry en assure la direction.
- 1839 / 1858 : Sigisbert Aubry succède à son père.
- 1858 / 1898 : Epoque Jules Aubry.
- 1898 / 1923 - Epoque Georges Aubry.
- 1923 / 1939 - Epoque Roger et Xavier Aubry.

On peut regretter que le XVIII^{ème} siècle ne nous ait laissé que très peu d'objets marqués. La propriété artistique de l'époque ne semblait pas éprouver ce besoin si nécessaire et si apprécié des collectionneurs de nos jours. Nous ne

connaissons pratiquement rien de la production de la faïencerie, malgré le nombre important de peintres en faïences, mouleurs, tourneurs et ouvriers de toutes sortes qui oeuvraient à Bellevue à cette époque². Il est probable que de nombreuses pièces de céramiques fabriquées à Toul, ne soient pas parvenues jusqu'à nous, par suite de leur destruction au cours des âges. Une partie de cette céramique, peut-être plus importante qu'on ne le croit, a, sans doute, réussi à continuer d'exister, mais, ne possédant aucun caractère bien particulier pour la distinguer des autres faïences de grand feu de l'époque, elle s'est trouvée attribuée à d'autres fabriques ou est, tout simplement, considérée comme d'origine indéterminée. L'intérêt actuel pour la production de Toul-Bellevue, auquel le renouveau du musée de Toul n'est sûrement pas étranger, permet d'espérer que de futures études approfondies pourront être effectuées et qu'elles nous feront mieux connaître notre céramique toulaise.

Le XIX^{ème} siècle, quant à lui, va nous permettre de mieux suivre l'évolution des différentes fabrications avec l'utilisation plus régulière de marques ou d'inscriptions et la publication de catalogues.

Les marques de Toul-Bellevue, connues jusqu'à ce jour, sont nombreuses et variées. Elles peuvent être classées en plusieurs catégories, selon leur nature et les façons dont elles ont été apposées sur les différents objets.

I. Marques manuscrites

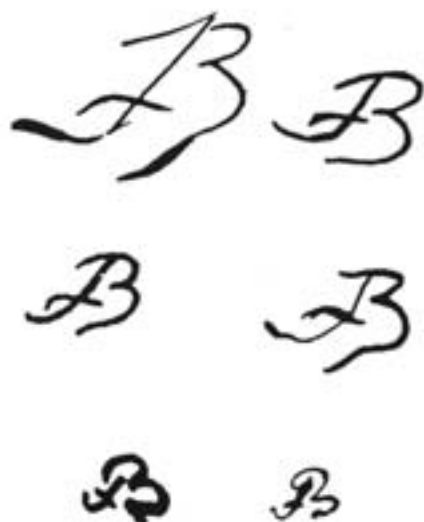
Elles étaient, le plus souvent, appliquées au pinceau sur les objets, avant glaçure. Elles pouvaient ne comporter qu'une lettre, une sorte de monogramme ou une inscription de quelques mots et étaient effectuées en bleu, noir ou pourpre.

Elles pouvaient aussi être réalisées en creux dans la pâte encore molle, avant cuisson, à l'aide d'une pointe ou d'un stylet de métal (marques à la pointe sèche).

1. L. Ancemont, Ch. Goudard, M. Noël, Recherches sur la faïencerie Bellevue, *Études Toulaises*, 11, 1978.

2. L. Ancemont, *ouv. cité*, p.35-38

Marques manuscrites peintes



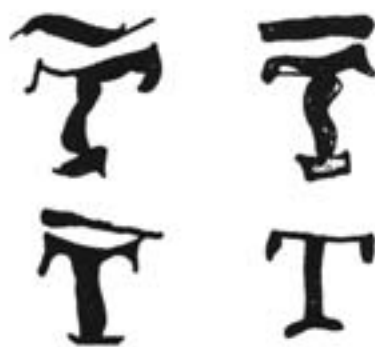
En bleu, ces marques sont attribuées à François Boyer par Tardy. I, p. 227-230, opinion reprise par tous les auteurs. Elles sont datables du dernier quart du XVIII^{me} siècle (?)



Peintes en bleu sur le fond d'un écritoire de style baroque, ces initiales pourraient être celles de François Boyer, mais le T, qui les accompagne, détruit cette hypothèse puisque la faïencerie était surtout désignée, à cette époque, sous l'appellation de Bellevue. Peut-on les attribuer à Frédéric Bottat ? Collection particulière.



En pourpre, sans autre précision d'après Tardy. I, p. 227-230.



En bleu ou en noir, sans autre précision, ces marques seraient celles des Aubry et plus spécialement de J. Aubry aîné, d'après Tardy. I, p. 227-230 (?)

À notre avis, il s'agirait plutôt de Sigisbert Aubry, dit aussi Aubry aîné, donc utilisées, vraisemblablement, entre 1840 et 1858.

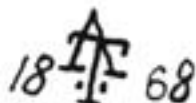
Aubry G.
Le 9 Aout
1879

Sur le côté d'un écritoire richement décoré, offert à Georges Aubry, né en 1865, à l'occasion de son 14^{me} anniversaire. Cette inscription n'est pas une marque de fabrique mais le nom du personnage à qui était destiné l'objet. Nous sommes, à l'époque, sous la direction de Jules Aubry, son père.

Marques manuscrites peintes (monogrammes)



Comme toute marque manuscrite, le monogramme varie suivant l'époque et son auteur. Au début, il indique seulement les initiales liées Aubry/Toul, ainsi qu'une lettre qui est probablement l'indication du décorateur.



Il donne, ensuite, la date d'exécution, de part et d'autre de la base du T doublement pointé.



Toul 1869

Toul apparaît avec la date d'exécution en-dessous ou à côté de la base du monogramme.

Il n'existe plus que la date à droite de la base du T.

Cette date vient se placer en dessous du monogramme et surmonte l'initiale du décorateur.

Il n'existe plus, en-dessous du monogramme, que les derniers chiffres du millésime encadrant l'initiale du décorateur.

Enfin, les derniers chiffres du millésime encadrent la base du T surmontant la lettre du décorateur.

Ces différentes marques sont peintes de couleurs variées, le plus souvent dans le décor. Elles sont parfois accompagnées d'un poinçon appliqué dans la pâte avant cuisson. Ces marques diffèrent suivant le décorateur et l'emplacement où elles sont apposées. La plus ancienne indique la date de 1868, la plus récente, 1904. Les initiales des décorateurs sont nombreuses.

Ce monogramme en cursive a été peint de différentes couleurs sur des côtés de très nombreuses formes de vases décoratifs. Il est toujours placé dans le décor, porte le millésime de l'année d'exécution dans la boucle de la base du T et l'initiale du décorateur dans la boucle de sa barre. Il semble avoir été utilisé, sans interruption, de 1886 à 1904.



Le relevé des différents décorateurs, pour certaines dates d'exécution figurant sur les marques, donne le tableau suivant.

Pour le monogramme



C en 1864,
D de 1889 à 1904,
F en 1885,
G en 1886,
J en 1881, 1883, 1888,
M en 1891, 1892, 1895, 1898,
N en 1889, 1894.

On peut constater que la lettre désignant le décorateur n'apparaît qu'en 1881 alors que la première marque date de 1868.

Pour le monogramme



B en 1891,
D en 1891, 1892, 1894, 1900, 1904,
G en 1886,
J en 1888,
M en 1891, 1892, 1895, 1898,
N en 1889, 1894.

L'examen de ces marques montre qu'elles ont été utilisées, à peu près simultanément, par des décorateurs différents.

Le fait de trouver, aux mêmes dates, les mêmes initiales sur des monogrammes qui ne se ressemblent pas, prouve bien qu'il s'agit d'artistes travaillant dans des postes spécialisés, mais cette variation dans l'utilisation de ces monogrammes n'a actuellement pas trouvé d'explication logique.

Marques manuscrites en creux

*JA Battaix
a Belle Vue
A Toul*

Cette inscription figure en creux sur le fond d'une théière de forme cylindrique à décor de petit paysage marin en camaïeu violet. Elle a été faite avant glaçure. Époque : début XIX^{me} siècle. Ce *J. A. Battaix* était, probablement alors, un mouleur de la faïencerie.

*Belle Vue de Toul
Belle Vue
de Toul.*

Ces marques sont signalées dans Tardy I p. 227.

*Aubry
Faïencerie
Toul*

L'une d'elles est en creux sur le revers d'un médaillon re-présentant Marie-Madeleine Morelli, femme de lettres italienne (1740-1800).

Cette marque existe sur un fond de pied de lampe avec cet oubli du "n" faïencerie par son auteur. Date indéterminée.

Faïencerie de Toul, la fontaine, Cyfflé

Un certain nombre de statuettes en biscuit provenant des moules de Cyfflé

portent cette inscription indiquant, ou non, le sujet figuré. D'autres pièces sont marquées Bellevue ou Bellevue ban de Toul à toutes les époques de fabrication. Beaucoup sont également poinçonnées de l'écu au T des Aubry.

Faïencerie
Toul

Sur petits cendriers publicitaires.
Début XX^{ème} siècle.

Le
Toul

Sur un petit cendrier.
Début XX^{ème} siècle.



En creux sans autre détail, d'après Tardy I, p. 227-270.

Ces marques sont à rapprocher des T manuscrits peints et peuvent supporter les mêmes remarques.

2. Marques poinçonnées

L'empreinte était faite dans la pâte encore molle à l'aide d'une sorte de cachet de terre cuite ou de métal. Ces marques sont nombreuses et varient selon les époques, les propriétaires de la faïencerie ou les objets à marquer. Comme sur beaucoup de faïences anciennes, il existe également un certain nombre de marques poinçonnées constituées par des lettres ou des chiffres dont la signification nous est inconnue et qui étaient, vraisemblablement, des signes distinctifs d'ateliers de moulage ou de tournage.

BELLEVUE

Se rencontre, le plus souvent, sur le fond des assiettes à décor de petits paysages, en camaïeu brun ou bleu, mais

aussi sur un drageoir, un petit vase à décor de violettes etc... Première moitié du XIX^{ème} siècle.

BELLEVUE
N° 2

Variations de la précédente par l'absence de cadre et la présence d'un numéro de série, ces marques ont été rencontrées sur des assiettes à décor de fleurettes polychromes et sur certaines formes de vases d'ornement. Elles

peuvent avoir deux tailles différentes et être complétées de numéros de 1 à 5. Même époque que la précédente.

BELLEVUE
N° 4



Cette marque qui existe également imprimée sur des poteries domestiques, se rencontre sur carrelage émaillé blanc, sur plat creux monochrome et sur plusieurs assiettes

dont une haricot de Chine. Elles sont accompagnées de nombreuses marques annexes : A. 3 4 5 6. Les initiales Aa, pour Aubry aîné, permettent de la dater des années 1840-1858.



Le blason de la ville de Toul, avec son Tau fleuroné d'or sur fond de gueules surmonté d'une couronne murale, a été superbement représenté sur ces poinçons.



Ils portent les lettres J-A, pour Jules Aubry, ou A-B, pour Aubry Bellevue, dans leur partie supérieure et existent en deux tailles.



Utilisés pratiquement depuis 1858, on retrouve ces poinçons sur la plupart des vases décoratifs. De nombreuses statuettes de Cyfflé en sont frappées.

FAÏENCERIE
DE
TOUL
J. A

Cette marque peut être attribuée à Jules Aubry, donc après 1858. Elle a été très utilisée et se rencontre sur de très nombreux vases à usage domestique, objets décoratifs,

pièces de forme, carrelages et même carreaux de poêles. Elle est quelquefois associée à des monogrammes datés jusqu'en 1900 et à de nombreuses marques annexes.

FAÏENCERIE
DE
TOUL

Cette marque se rencontre sur de très nombreux objets décoratifs, ainsi que sur de petits carrelages. Fin XIX^{ème} siècle.

FAÏENCERIE
de
TOUL

Sur le fond de petits cendriers émaillés. Même époque.



L'estampe ci-dessus, extraite d'un catalogue de la faïencerie datant des environs de 1860, montre l'importance de l'établissement à cette époque.

L'en-tête de facture ci-dessous, vers 1875, donne une idée de la variété des produits qui y étaient proposés à une clientèle sollicitée par de nombreuses autres faïenceries en Lorraine.

CAILLOUTAGE
de
TERRE JAUNE.
FAÏENCE
Artistique
Articles en Bisout

LYON

1872

MANUFACTURE DE FAÏENCE BLANCHE & BRUNE
PARIS

1867

BELLEVUE près TOUL,
(Neurthe & Moselle)

12 MÉDAILLES OR, VERMEIL, ARGENT & BRONZE.

PÔLES & PANNEAUX
de
FAÏENCE.
Toules, Breques et Châssis
BOUQUES & CREUSES
Tuyaux de Drainage

VIENNE

1873

ET DE FAÏENCERIES
AUX BORDS DE LA MOSELLE

à J. AUBRY

Paris

FAIENCERIE
FRANCAISE
DE TOUL

AUBRY
FAIENCERIE
DE TOUL
FRANCE

AUBRY
FAIENCERIE DE
TOUL FRANCE

FAIENCERIE
TOUL
AUBRY

FAIENCERIE
DE
TOUL
G.A

FAIENCERIE
DE TOUL
G. AUBRY



3. Marques imprimées.

Elles étaient déposées sur l'objet ayant subi une première cuisson, mais avant glaçure, à l'aide d'un tampon, probablement en caoutchouc. Bien que très pratique et utilisé dans d'autres faïenceries de la région, ce procédé ne semble pas avoir été d'un usage courant à Bellevue.

BELLEVUE
A à
PRESTOUL

Marque circulaire, imprimée en bleu, sur fond de poterie domestique émaillée blanc. Les initiales d'Aubry aîné permettent de dater cette marque de 1840 à 1858.

Ces différents poinçons ont surtout été utilisés pour les ateliers spécialisés dans les appareils de chauffage.

On les rencontre sur les carreaux et éléments de poêles, garnitures de cheminées, conduits de fumée.

Ces fabrications semblent avoir pris une grande extension pendant la période Georges Aubry qui a développé principalement cette activité.

Marques rencontrées sur couvercle de moule et sur plusieurs plaques de cheminées de différentes tailles.

BELLEVUE
J.A
PRESTOUL

Marque imprimée en bleu sur fond de poterie domestique (cruche blanche). Les initiales de Jules Aubry montrent qu'elle est postérieure à 1858.

4. Marques moulées.

L'empreinte inversée de la marque était préparée, dans le moule, à l'endroit où elle devait apparaître sur l'objet après tirage de celui-ci.

T

Apparaît, en relief, sur le fond extérieur d'une petite cruche à glaçure brune ; semble pouvoir être attribué à Toul.

BELLEVUE

Réduites de moitié, ces marques apparaissent, en creux, sur chacun des côtés des briques servant à réchauffer les lits.

TOUL

AUBRY

Réduites, comme les précédentes, ces deux marques, en creux, se trouvent sur les côtés des briques de même usage.

TOUL



Réduites au quart de leur grandeur, ces deux marques décorent l'envers des carrelages de sol, émaillés ou non. Dimensions : 0.15 x 0.15 m. Epoque 1858-1898.



Enfin, il existe également certains articles créés à des fins publicitaires comportant des indications se rapportant à la faïencerie et destinés à promouvoir les fabrications de celle-ci (ci-contre).

1 - Tuile de parement, décorée en relief du blason de la ville de Toul et des lettres J. A. pour Jules Aubry. C'est, en quelque sorte, la *marque déposée* qu'on retrouve sur les différents catalogues édités sous sa direction.

2 - Tuile plate, émaillée de blanc et décorée en polychromie d'une autre forme de l'écu de Toul encadré de rameaux de chêne et d'olivier.

3 - Essai sur plâtre, existant dans la collection de Roger Aubry avant sa dispersion, avec un grand A entouré d'arabesques sur l'écu de Toul, qui ne semble pas avoir été utilisé.

4 et 5 - Petites plaquettes émaillées de différentes couleurs assurant la promotion des poêles en faïence.

6 - Plaquette émaillée vert bronze portant l'indication *G. AUBRY FAIENCERIE DE TOUL* sur trois lignes et décorée, aux angles, de rameaux fleuris. Ces plaquettes étaient parfois scellées à l'arrière de certains poêles.



1



2



3



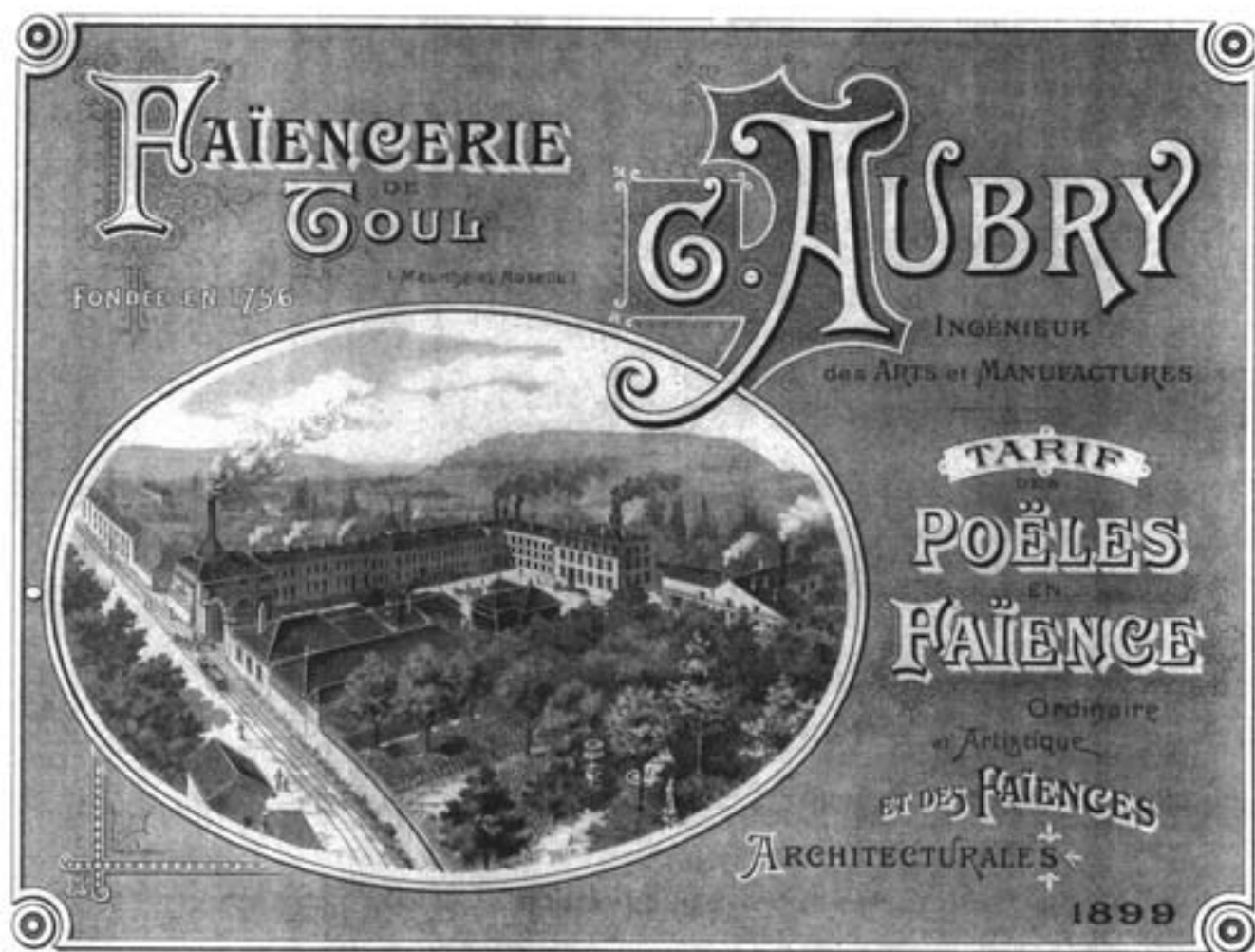
4



5



6



Cette recherche sur les marques de Bellevue, relevées jusqu'à ce jour, ne se veut qu'une modeste contribution à l'histoire de notre faïencerie qui a grand besoin d'être mieux connue et qui fera l'objet d'une étude plus complète dans un avenir que nous espérons proche.

16

Bibliographie sommaire

- J.M. JANOT, J. PEIFFER, A. JACOB, M. ROYER, *Faïences et porcelaines de l'Est, Vosges, Longwy, TOUL*, A.B.C. décor, hors série 1977, p. 873
 D. GUILLEME-BRULON, *La faïence fine française. 1750-1867*, PARIS, 1995, p. 77-78
 TARDY, *Les poteries et les faïences françaises*, I, PARIS, 1969, p. 152-153
 TARDY, *Nouveau TARDY, Poteries, grès, faïences*, I, PARIS, 1985, p.227-232 et VI, PARIS, 1990, p. 201-202.